

Venezuela | Urgence sismique

Aux côtés des sœurs et des communautés de Caracas

Rome, le 30 juin 2026

Chères sœurs, chers partenaires-dans-la-mission, chers amis,

Nous vous écrivons une fois encore, cette fois pour une urgence de l'autre côté de l'Atlantique, car une autre communauté chère à notre Congrégation a été frappée par une catastrophe. Le 24 juin 2026, le Venezuela a été touché par deux puissants tremblements de terre survenus en succession immédiate, et les sœurs, ainsi que les familles qu'elles accompagnent à Caracas, ont aujourd'hui un besoin urgent de notre aide.

Deux tremblements de terre se sont produits à quelques secondes d'intervalle, de magnitude 7,2 et 7,5, avec un épicentre situé dans la région de Yaracuy, et dont la force a été ressentie dans tout le nord du pays. Les États de La Guaira, Caracas, Lara et Carabobo ont été les plus touchés, La Guaira ayant été déclarée zone de catastrophe après l'effondrement de dizaines de bâtiments. Les chiffres officiels, encore en cours de confirmation alors que se poursuivent les opérations de recherche et de secours, font déjà état de bien plus de 1 700 morts, plusieurs milliers de blessés, et des dizaines de milliers de disparus ou de personnes prises sous les décombres, les chiffres définitifs restant à confirmer. Le Venezuela a déclaré l'état d'urgence. Les tremblements de terre ont frappé un pays qui traversait déjà une crise humanitaire et économique fragile, et a redéfini, du jour au lendemain, ce dont sa population a le plus urgemment besoin.



Les pénuries de nourriture, de médicaments et de services essentiels mettent depuis des années à l'épreuve la résilience de sa population. Des familles qui étaient déjà dépourvues ont maintenant aussi perdu leur logement ; certaines ne peuvent plus y retourner car les bâtiments risquent de s'effondrer, d'autres parce qu'il n'y a plus accès à l'eau, au gaz ou à l'électricité. Les femmes enceintes, les

mineurs non accompagnés, les personnes en situation de handicap et les personnes âgées sont parmi les plus exposés dans les jours à venir.

Nos sœurs à Caracas n'ont pas hésité. Quelques heures seulement après le séisme, « Centro Esperanza » qui est normalement un lieu de formation et de soutien pour les femmes et leurs familles, a ouvert ses portes pour servir d'abri d'urgence et de point de collecte de l'aide. L'équipe, les formateurs, les bénévoles et les participantes aux programmes du centre se sont mobilisés pour s'entraider et s'occuper de l'ensemble de la communauté : environ 150 femmes sont actuellement prises en charge, et dix familles, avec leurs enfants, ont trouvé refuge au centre, leurs logements étant trop endommagés ou trop dangereux pour les réintégrer.

Les besoins au Centro Esperanza sont immédiats et concrets : matelas, linge de lit, serviettes et couvertures pour les familles qui dorment dans le centre ; eau potable, de qualité et denrées non périssables ; médicaments de base, antalgiques de base et des traitements pour la tension artérielle, fournitures de premiers secours ainsi que le matériel nécessaire pour les administrer de même que des produits d'hygiène personnelle pour toutes les personnes accueillies par le centre.

Une évaluation rapide des besoins menée par nos partenaires locaux estime qu'environ 93 000 € sont nécessaires pour répondre aux besoins en nourriture, en eau, en hébergement et en assistance médicale des personnes actuellement prises en charge.

Nous vous demandons de vous unir aux femmes et aux familles de Caracas dans ce moment de peur et de perte, et aux sœurs qui leur ont ouvert leurs portes pour les accueillir et les aider. Votre don permettra au Centro Esperanza de continuer à nourrir, héberger et accompagner celles et ceux qui n'ont nulle part ailleurs où se tourner.

Faites un don à la GSIF pour soutenir la réponse à l'urgence sismique au Venezuela. Les dons peuvent être effectués en ligne ou par virement bancaire – plus d'informations [ici](#).

Avec gratitude nous restons unis dans la mission.

Sr. Joan Marie Lopez, Responsable de Congrégation

Cristina Duranti, Directrice de la GSIF

